

indiquer les occupations auxquelles il s'est livré pendant les vacances. Son enfant n'a pas des airs fort attrayants ; c'est, suivant l'expression de l'honorable chef du gouvernement, " un drôle de corps " ; il nous reste à savoir s'il fera, comme l'auteur de ses jours, son chemin dans le monde. Mais je félicite l'honorable député de Norfolk Sud de l'air de santé qu'il semble avoir, contre toute attente, et j'espère qu'il réussira à imposer ses idées, non pas au gouvernement ni à la Chambre, pas plus qu'au pays, mais au plus petit nombre possible d'adhérents, car la mesure qu'il recommande est précisément ce qu'il nous faut pour achever la ruine du pays que les honorables messieurs de la droite ont déjà commencé à accomplir.

Le discours du trône annonce que l'Acte concernant les terres fédérales sera révisé ; comment ? le discours ne l'indique pas. Le discours ne nous félicite pas sur le fonctionnement des lois concernant les terres, pas plus que sur leur application au Nord-Ouest. L'honorable député d'Halifax n'a fait qu'une observation frivole en disant que le gouvernement avait fait choix de personnes compétentes pour appliquer les lois au Nord-Ouest. Pendant les vacances, nous avons pu observer qu'on a choisi des personnes fort peu convenables pour administrer les affaires dans cette région. D'étranges accusations ont été formulées contre les agents nommés par l'administration. L'honorable premier ministre a fait choix d'un nommé Gow accusé de presque tous les crimes qu'un homme peut commettre contre la société. Il est vrai que cette nomination a été subséquemment révoquée. Mais qu'est devenu le titulaire lui-même ? A-t-il été suspendu, comme il le méritait ? Nous n'en savons rien. La colonisation du Nord-Ouest a beaucoup souffert de l'application que les ministres ont faite des lois concernant les terres, et bien qu'ils y aient apporté subséquemment des modifications, ils ont réussi à faire repartir pour les Etats-Unis un nombre considérable de colons. 856 émigrants se sont rendus dans une localité du Dakota, avec la ferme intention de devenir citoyens de la république voisine, bien que leur intention première fût de se fixer à Manitoba. Il est consolant de reconnaître que plusieurs journaux ministériels ont eu le courage de condamner l'attitude

du ministère en ce qui regarde la colonisation du Nord-Ouest. J'ai toujours cru qu'aucun gouvernement ne peut réaliser des sommes considérables par la vente des terres. C'est en partant de ce principe que l'administration de l'honorable député de Durham Ouest, (M. Blake) Ontario, administration dont je faisais partie, a renoncé à \$100,000 ou \$200,000 d'arrérages sur les terres vendues à des colons dans cette province.

En ce qui concerne les réclamations des sauvages et l'administration de leurs affaires au Nord-Ouest, je crois que cette administration a été fort préjudiciable à la moralité des indigènes et au gouvernement même. Tout ce qui peut affaiblir la confiance de la population sauvage dans l'administration du pays a un effet très préjudiciable sur l'esprit des indigènes, et il est excessivement difficile de faire disparaître toute impression fâcheuse que l'on a produite. On m'informe que les soumissions reçues à Winnipeg pour les articles que l'on fournit aux sauvages ont été transmises—avec la recommandation des officiers locaux—à Ottawa, où on les a retenues un mois, en sorte qu'il n'a pas été possible de rien expédier aux camps des sauvages à l'époque de leur formation, ce qui a occasionné des dépenses énormes au gouvernement, mécontenté les sauvages et détruit la confiance qu'ils avaient dans notre bonne foi. J'apprends aussi, de source certaine, que les instructeurs avec les bestiaux qui leurs étaient confiés, ont été envoyés au Nord-Ouest par la rivière Saskatchewan, sur les bateaux de la compagnie de la Baie-d'Hudson, ce qui non seulement, a occasionné des retards qu'ils n'auraient pas subi en prenant la route ordinairement suivie, par terre, mais a entraîné des dépenses plus considérables que la valeur de tous ces animaux réunis, tandis qu'en passant par Winnipeg, les frais auraient été nuls ou minimes. Je suis prêt à admettre qu'il est toujours difficile pour le gouvernement d'administrer les affaires d'une région très éloignée, mais aucune administration n'est justifiable de faire du capital politique à propos d'opérations de ce genre. C'est ce qui a été signalé lorsqu'on a nommé ces instructeurs et expédié ces approvisionnements. Je suis prêt à appuyer toute mesure du gouvernement qui sera de nature à fixer les sauvages et à les instruire dans les arts de la paix, mais je ne saurais approuver